

Mons^r le Baron Copie.
de Beaufin.

A La Haye ce 5.^e Nou. 1682.
1025.

Monsieur;

J'ay eu beaucoup de joye de l'arrivée de Mons^r vô
Aïné, le voyant si digne Fils d'un Père dont la vertu
et le mérite m'est en si grande vénération. Vous ne
pouvez nous envoyer une plus parfaite image de
son original. Il a rendu ~~un~~ preuve de sa prudence,
en choisissant plus tost d'attendre le retour de S. L.
que de s'y aller chercher en si disastrieux moments, en quoy
nous lui avons fait comprendre comme d'autres ~~qui~~
sont mispris à leur dam. Il vous dira avec quelque
regret, comment il s'est vu icy autour de la forte
alarme qu'on a eue du bruit qui lui estoit venu
de Paris, d'où il semble bien qu'il n'y a rien
d'énorme, qu'on ne puisse attendre chez le Prince
d'Orange, quand l'envie en prend à des Ministres
impertins. Nous y commissons nos gens vous et moy.
Espérons qu'avec le temps ils reviendront à leurs
bons sens, et reconnoîtront l'iniquité de leur
persécution, tant blasmée partout. Au reste, mon
cher Monsieur, voyez si dans le peu de bre qui me
reste je suis ^{capable} de vous rendre ou aux vostres
aucun service digne de l'amitié dont vous m'honorez,
de me continuer toujours s'il vous plait ^{avec} de me
servir en toute les manières. Cq.

1026